

LA HAINE : DÉFINITION PHILOSOPHIQUE

Qu'est-ce que la haine ?
Définition philosophique.
Quelle est l'origine de la haine ?
Quelles sont ses causes et ses conséquences ?
Comment lutter contre l'aversion ?

La haine est souvent considérée comme le **mal absolu**.

Nourrie par l'instinct, l'incompréhension et l'ignorance, imperméable au doute, hostile à la « lumière », la haine s'auto-cultive. Elle semble envelopper celui qui l'éprouve d'une carapace impossible à fissurer.

La haine cause le malheur, le conflit, la colère et la souffrance, aussi bien sur le plan individuel que collectif.

La haine alimente la haine. Mais ce mécanisme qui finit toujours par s'effondrer sur lui-même.

Les antonymes de la haine sont la sympathie (rencontre de l'autre), l'empathie (compréhension de l'autre), la **compassion** (partage de la souffrance de l'autre) et l'**amour**.

La haine : définition philosophique.

Définition : La haine est un **sentiment** particulièrement fort qui consiste à souhaiter durablement la soumission, la disparition ou l'anéantissement d'un être ou d'une chose. Les objets ou les sujets de la haine sont considérés comme étant dénués de toute valeur.

La haine est donc le fait d'éprouver de l'**hostilité** envers :

- **Quelqu'un** : c'est le ressentiment, l'aversion, l'antipathie ou l'exécration,
- **Un groupe social** : c'est le rejet, le racisme, la discrimination,
- **Ou quelque chose** : c'est l'écœurement, la peur ou la négation.

A noter qu'on peut aussi **se haïr soi-même**, haïr l'existence ou le monde en général.

Ainsi, la haine est une intention de détruire quelqu'un ou quelque chose auquel on nie le droit d'exister.

Mais il y a aussi un autre type de haine, moins visible et pourtant bien présente dans notre société occidentale moderne. Notre mode de vie rapide, agité, pressurisé, véhicule stress et agressivité. De fait, nous participons à ce système qui refuse aux autres le droit de vivre

tranquillement et qui impose des rythmes toujours plus intenses. Notre société de performance et de compétition ne cesse d'alimenter la haine.

Les causes de la haine.

De quoi vient la haine ? Quel est l'origine de la haine ?

Tout d'abord, il semble y avoir :

- Une **haine défensive** qui consiste à se protéger des menaces perçues : l'instinct de survie pousse à prendre des mesures et des précautions pour prévenir les supposés dangers extérieurs,
- Une **haine offensive**, plus violente, qui consiste à détruire l'adversaire supposé.

On peut voir deux grandes causes à la haine :

1) L'instinct.

C'est le « **ça** » de Freud, sorte de puissant réservoir d'énergie spontanée et difficilement maîtrisable. Notre héritage génétique nous donne en effet des réflexes de survie, de conservation, de reproduction, de domination voire de destruction. Le désir de puissance peut alimenter la haine. Le fait d'avoir été menacé ou attaqué peut aussi causer la haine ou l'envie de vengeance.

Chez certains individus, l'agressivité peut être plus développée que la normale, ou moins maîtrisée, donnant naissance à une véritable haine. Le **surmoi**, instance psychique qui joue le rôle de « gendarme intérieur » rappelant la loi sociale, peut se trouver trop faible, ou contourné par un mécanisme de type « pervers ». Dans ce cas la haine serait donc **une perversité**.

A titre d'exemple, la perversion narcissique est un type de mécanisme psychique qui consiste à nourrir l'**ego** par la négation et la manipulation de l'autre. Elle repose souvent sur une faille personnelle ou un manque de confiance en soi.

Sur un autre registre, la **paranoïa** est une maladie mentale qui se traduit par un sentiment de persécution aboutissant à des idées noires ou haineuses.

2) L'ignorance.

L'**ignorance**, autre grande cause de la haine, peut être :

- **Le manque d'information** au sujet d'un phénomène ou d'un événement, qui peut conduire à l'incompréhension de ce qui est à l'œuvre et donc à un sentiment négatif,
- **Les perceptions erronées de la réalité**, dues à un raisonnement faux, des **préjugés** ou des **superstitions**,
- **La méconnaissance de soi** : l'absence de recul sur nos mécanismes psychiques peut causer un attachement aux idées de haine, ou une culpabilité auto-destructrice (haine de soi),
- **La méconnaissance des autres** : l'incapacité à saisir les mécanismes à l'œuvre chez les autres et les causes qui déterminent leurs comportements peut aboutir au rejet,
- Ou encore l'incompréhension **des lois naturelles** telles la réciprocité, l'égalité, la **causalité** ou l'**amour**. Par exemple, le fait de ne pas comprendre la loi de réciprocité, qui consiste à ne pas faire aux autres ce qu'on n'aimerait pas qu'ils nous fassent, alimente le cercle infernal de la haine.

Notons qu'il est possible de **faire reculer l'ignorance** qui nourrit la haine.

La nature profonde de la haine.

La haine est **un sentiment qui enferme** : l'individu semble tourner en rond dans le mécanisme de son aversion.

La haine est un repli, un enfermement dans des schémas et des certitudes : elle empêche de réfléchir et de saisir la **vérité**. La haine est un bloc quasiment impossible à fissurer : il n'y a pas de place pour le doute.

Il s'agit donc d'une véritable prison, d'une « **négation de l'âme** », cette dernière se trouvant comme gelée, pétrifiée, bornée. Cette maladie de l'âme prend la forme d'un mensonge à soi-même, comme l'oubli de la partie généreuse et ouverte qui existe en nous.

On sent bien que la haine est d'abord **une haine vis-à-vis de soi-même** : c'est une énergie destructrice qui va à l'encontre de la vie même.

Haine et égoïsme.

Nous l'avons vu, la haine vient d'un rapport faussé à soi-même et aux autres : c'est une forme d'**égoïsme**.

En effet, du fait d'un **ego mal maîtrisé**, l'individu se voit comme un être libre, totalement indépendant, et supérieur aux autres. Or :

- **Nous ne sommes pas libres** : nos sentiments et nos manières de voir sont déterminés par notre éducation, notre culture, notre vécu, nos relations, nos habitudes ou encore notre psychologie,

- **Nous ne sommes pas autonomes**, mais bien dépendants des autres,
- **Nous ne sommes pas supérieurs aux autres, mais de condition égale** : chacun a de bonnes raisons de penser et d'agir comme il le fait, en fonction des « causes » de sa vie, de son vécu et de ses caractéristiques propres. Chacun a le droit d'exister. Personne ne doit souhaiter la disparition de l'autre, à moins de se voir disparaître lui-même.

Renoncer à la haine, c'est donc abandonner ses préjugés. C'est arrêter de tout juger en **bien ou en mal**. C'est s'interroger, essayer de comprendre, rechercher les causes et pratiquer le doute. C'est tenter de mieux se connaître et de mieux connaître ce qui détermine le comportement des autres.

Renoncer à la haine revient à desserrer l'étau de l'ignorance.

La haine : définition dans le bouddhisme.

Dans le bouddhisme, **la haine est l'un des Trois Poisons**, les deux autres étant l'ignorance et l'attachement, le tout menant à la **souffrance**.

C'est l'**ignorance**, source de tous les maux du monde, qui nourrit la haine et l'attachement.

Or l'ignorance vient de la méconnaissance du mécanisme par lequel se forment **l'ego** et **les illusions**. L'être humain se croit une entité autonome et séparée du reste du monde, alors que tout est **vacuité**, c'est-à-dire vide d'existence propre.

Dans le bouddhisme, tous les phénomènes sont interdépendants, impermanents et éphémères : l'ego n'est qu'une construction mentale, une illusion qui mène à se croire séparé, différent et supérieur aux autres.

Le bouddhisme appelle à se détacher des illusions, à cultiver l'humilité et la compassion pour vivre heureux : c'est le chemin du **nirvana**.

Que faire face à la haine ?

Faut-il haïr la haine et rejeter les haineux ?

Haïr la haine serait imiter la haine dans son mécanisme. Il ne s'agit pas de rejeter, mais de **comprendre**.

En effet, la haine naît de causes parfaitement identifiables (voir plus haut).

- **La première étape** consiste donc à comprendre, chez ceux qui éprouvent de la haine comme chez soi, ce qui cause cette haine,

- **La seconde étape** consiste à aider ces personnes (et soi-même) pour les faire sortir de l'habitude de haïr,
- **La troisième étape** consiste enfin à **pardonner** et à aimer. On ne peut pas en vouloir à ceux qui haïssent, puisqu'ils ne sont pas conscients de ce qui les amène à ce comportement. On ne peut pas non plus s'en vouloir personnellement : l'auto-culpabilisation serait contre-productive.

La haine peut être comparée aux ténèbres qui s'évanouissent lorsqu'une lumière s'allume.

La haine ne peut pas chasser la haine. L'amour peut le faire. **Martin Luther King**